

Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

DÉTRUISEZ CE SANCTUAIRE ET EN TROIS JOURS JE LE RELÈVERAI

Jean 2, 13-25

La Pâque des juifs est proche. Jésus monte à Jérusalem. Il trouve au temple les vendeurs de bœufs, brebis et colombes et les monnayeurs, assis. Il fait un fouet avec des cordes et les jette tous hors du temple, et aussi les brebis et les bœufs. Il éparpille la monnaie des changeurs et renverse leurs tables. Il dit aux vendeurs de colombes : « Enlevez ça d'ici ! Ne faites pas de la maison de mon père une maison de trafic ! » Ses disciples se souviennent qu'il est écrit : Le zèle de ta maison me dévorera. Les Juifs donc répondent et lui disent : « Quel signe nous montres-tu pour faire cela ? » Jésus répond et leur dit : « Détruisez ce sanctuaire : en trois jours je le relèverai. » Les Juifs disent donc : « Quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi en trois jours tu le relèveras ? » Mais lui parlait du sanctuaire de son corps. Quand donc il s'est relevé d'entre les morts, ses disciples se sont souvenu qu'il avait dit cela, et ils ont cru à l'Écrit et à la parole qu'avait dite Jésus.

Comme il était à Jérusalem pendant la Pâque, pendant la fête, beaucoup croient en son nom en voyant de lui les signes qu'il fait. Mais lui, Jésus, ne croit pas à eux car lui les connaissait tous. Il n'a pas besoin qu'on témoigne sur l'homme, car lui connaît ce qu'il y a dans l'homme.
(traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Sur le chemin de carême, l'église nous prépare au moment traumatique que sera la mort, l'assassinat de Jésus ; mais pourquoi Jésus a-t-il été tué ? L'évangile d'aujourd'hui le révèle. Les personnes, le peuple, les disciples même, sa famille aussi, ont reconnu en Jésus le messie, mais le messie qu'ils attendaient, le messie réformateur des institutions d'Israël.

Eh bien, la nouvelle relation que Jésus propose entre Dieu et les hommes, comporte la disparition des institutions de l'ancienne alliance. Et pourtant les prophètes l'avaient annoncé ; l'activité d'un Dieu serait venu purifier, sanctifier cette institution, à commencer par le temple, la loi et le sacerdoce. Jésus n'est pas venu réformer ou purifier mais il est venu éliminer car la nouvelle relation qu'il propose avec le Père n'a plus besoin de ces institutions.

En premier lieu, comme nous le voyons dans cet évangile, il y a le temple de Jérusalem. Jésus rentre dans le temple et que trouve-t-il ? Que le vrai Dieu du temple n'est pas son Père, mais l'intérêt, l'argent, voilà l'âme du temple. Alors Jésus, écrit l'évangéliste, prend un fouet. Le fouet correspondait à l'image du messie qui devait venir pour châtier les pécheurs, les exclus du temple. Or ceux-ci sont justement l'âme même du temple, ils alimentent le commerce du temple ; pourquoi ? Les prêtres, l'institution religieuse, ont défiguré l'image de Dieu, ils en ont fait un Dieu qui absorbe et susse les énergies des hommes. Dans la bible nous lisons à plusieurs reprises l'impératif de Dieu que, évidemment, les prêtres lui faisaient dire "Personne ne doit se présenter devant moi les mains vides". Il y avait donc en continuation des entrées avec les sacrifices, les prières, l'obligation des taxes versées au temple.

Jésus présente un Dieu complètement différent : un Dieu qui ne demande pas mais donne, un Père qui n'absorbe pas les énergies des hommes mais qui leur communique les siennes ; un Dieu qui demande à chaque créature d'être accueillie pour se fondre avec elle et dilater sa capacité d'aimer. C'est cela la révélation que fait Jésus dans ce passage d'évangile et qu'il étendra ensuite à tout croyant pour que chacun devienne l'unique sanctuaire duquel l'amour de Dieu se manifeste.

Voilà ce que dira Jésus en réponse aux réactions que suscite ses gestes, il parlera de son corps comme étant le sanctuaire de Dieu. Le Père de Jésus n'est pas loin au-dessus dans le ciel ni dans un temple non plus, mais dans l'intime de chacun. Jésus affirmera même au chapitre 14 verset 23 de cet évangile : « *Qui m'aime gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons demeure chez lui.* » L'homme est le nouveau sanctuaire de l'Esprit, l'homme est la nouvelle demeure de Dieu.

Mais tout cela est dangereux pour l'institution car, si l'homme est vraiment le sanctuaire de Dieu, alors le temple qui est présenté comme le sanctuaire de Dieu n'a plus lieu d'exister. Nous sommes au cœur du motif de l'assassinat de Jésus. Jésus et le temple sont incompatibles, l'un exige l'élimination de l'autre. La caste sacerdotale au pouvoir pour sa propre convenance le dira par la bouche du grand-prêtre (Caïphe) lors de la réunion du Sanhédrin : « *Vous, vous ne savez rien ! Vous ne réfléchissez pas ? Il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple plutôt que la nation entière se perde !* » (11,50) autrement dit "Il est préférable pour nous que cet homme soit tué sinon s'en est fini de notre institution religieuse".